

Pierre-Yves Bastard, Chef Opérateur de la série Versailles



C'est dans le cadre du Salon des Lieux de Tournage organisé par la Commission du Film d'Île-de-France dont Paris Fait Son Cinéma est partenaire, que nous avons eu le plaisir d'interviewer Pierre-Yves Bastard, Chef Opérateur reconnu notamment pour son travail sur la 1ère saison de la série Versailles réalisée par Jalil Lespert.

Bonjour Pierre-Yves, pouvez-vous nous raconter comment vous êtes devenu Chef Opérateur ?

Déjà tout gamin, j'étais fasciné par la lumière, notamment celle si spécifique qui passait à travers les persiennes de la maison de mon grand père, où je jouais avec les particules de poussière au lever du jour. Elle m'a depuis marqué jusqu'à aimer plus particulièrement les ambiances de film comme celle de *Blade Runner* par exemple qui continue toujours inconsciemment à m'inspirer. Fan de cinéma, j'ai réalisé mon premier film en Super 8 à l'âge de 14 ans. Comme l'école ne me passionnait pas, je me suis dirigé tout d'abord vers une école de dessin, par dépit de ne pouvoir aller directement vers le cinéma par manque de réseau dans ce milieu fermé. J'ai ensuite travaillé dans une agence publicitaire comme dessinateur de story-board. La vie sédentaire de bureau n'étant décidément pas mon truc, j'ai laissé tomber pour me réorienter vers une formation de Chef Opérateur enfin liée à ma passion de la lumière. Puis tout s'est enchaîné, trois courts métrages, des clips musicaux à la pelle avec l'arrivée de M6 qui m'en commandait un par semaine, et enfin le cinéma.



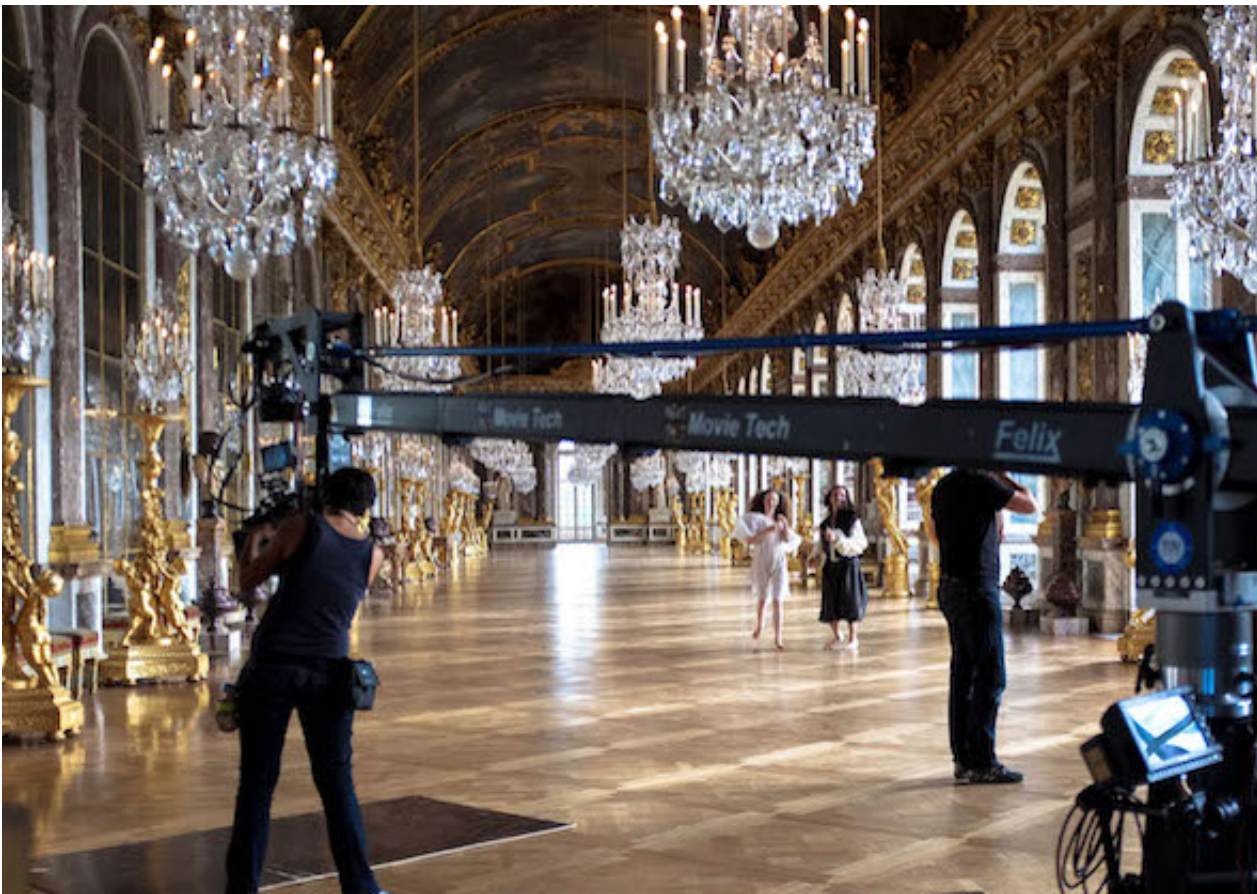
Quel est le rôle du Chef Opérateur ?

Le Chef Opérateur, appelé également Directeur de la Photographie, est l'œil du film. Son rôle diverge en fonction de l'idée qu'a déjà ou pas, le réalisateur sur la lumière du film. Certains ont une idée bien précise de l'ambiance attendue, l'imaginent, alors que d'autres n'ont pas d'attente et s'en remettent alors complètement à la vision du Chef Opérateur qu'ils choisissent pour son style.



Et sur la série Versailles, alors, comment s'est déroulé votre collaboration avec Jalil Lespert ?

Ce travail a été mené collégalement avec Jalil mais également avec le Chef Décorateur et la Chef Costumière. J'avais en tête l'idée bien précise de rendre la lumière à l'écran la plus réaliste possible. Comme au temps de Louis XIV, l'enjeu était de n'utiliser que la lumière naturelle ou la bougie, sans aucun projecteur. Quitte à jouer avec les ombres et ne pas avoir peur du sombre. Comme au château, l'œil devait aussi ne pas se sentir étriqué, la hauteur des plafonds faisant intégralement partie du réalisme qu'on attendait. J'ai dû demander par exemple au Chef Déco de rehausser les murs, afin de pouvoir réaliser des contre-plongées avec des plans très larges. Pour les costumes, il fallait aussi qu'ils paraissent patinés, tout en restant lumineux dans ces jeux d'ombres.



Durant votre parcours, quel film vous laisse les plus intenses souvenirs ?

Le film JCVD ! Mabrouk El Mechri, son réalisateur, avait une vraie vision de l'image qu'il attendait à l'écran : un retour aux années 70, à gros grain, sombre, presque bronze.

Avant d'y arriver, nous avons travaillé durant quatre sessions où nous avons testé l'optique, le look, les pellicules, ... Car la caractéristique primordiale et presque unique de JCVD est d'avoir été tourné en argentique mixé au numérique. Le retour à la pellicule argentique était en effet indispensable pour atteindre la vision de Mabrouk. Autant vous dire que ma passion du cinéma, depuis tout jeune, m'ayant amené à manier la chimie et pratiquer les labos de développement, a été récompensée lors de ce tournage, et d'autant plus après avoir lu la déclaration de Quentin Tarantino déclarant que JCVD était son film préféré en 2009.



Enfin, lorsqu'on vous dit Paris, avez-vous un fantasme de Chef Opérateur pas encore assouvi ?

Oui, sans hésiter : filmer l'instant fugace et unique, qui ne dure que quelques minutes, de la lumière rose du lever du jour à 6 heures sur les quais de Seine par beau temps.

Retrouvez également tous les lieux de tournage de la série Versailles ICI.

Cet article vous est proposé en partenariat avec la Commission du Film d'Île-de-France dont vous pouvez retrouver les missions ICI.

Crédits photos : ©Leila Moghtader/Canal+

Publié le Dimanche 7 février 2016.

Beatrice Billon
